

1306 K-X ΑΔΡΙΑΝΤΟΠΟΛΙΣ

473

παχυσάβεν:

G. Stalnberger:
"Abouguaraz"
Paris - 1902
r. 245-7

Il faut placer comme suite à la guerre (peut-être indiquée) contre les Alains, sur Karadaur, probablement avant le siège, sur Karadaur en vaincu par l'opéra de l'empereur Adalbert, à Gallipoli, un siège d'Assise, puis les Catalans, sur Andriople, et 1306?

La Compagnie, sur Karadaur, c'est-à-dire la partie qui a vaincu les Alains, après avoir mis à sac les environs de cette grande ville et arraché toutes les vignes, s'était logée dans les faubourgs en partie incendiés.

Bientôt elle attaqua la place même qui, veillant défendue par le grand échanson Hage et Chouanor Skanderich, chef distingué-tous deux, résista avec énergie.

Au bout d'une semaine de batterie canonnante, les Catalans offrirent de se retirer à condition qu'en leur rendent le corps du caesar (Roger de Flor), appartenant à l'empereur Adalbert, qui devait être apporté au caesar Adalbert (dès lors Kalandar, ou Kufius), leurs prisonniers aussi, et qu'ils permettent dans la ville.

Sur le refus des arriégeants, l'attaque commença plus violente.

Les Catalans réussirent à s'emparer d'une porte. Mais ils trouvèrent derrière celle-ci une haute muraille qui les arrêta net.

Toutes leurs machines de guerre battirent vainement cet obstacle.

Pachyder s'étend longuement sur l'aventure d'un de ces grands châteaux de bois, immense machine renflée, tapissée

(andréas)

de peaux de bœufs fraîchement tués, qui remplissaient soldats et
Ximenes de Arenys, évêque de Majorque à l'époque, fit d'abord beaucoup de mal aux assiégeants.

Puis finalement fut démolie, par une enorme portée
lancée du haut des murailles.

Les Catalans durent se retirer après avoir perdu une
foule de compagnons.

Il leur arriva de faire davantage autre attaque tentative
contre la place de Paphos.

Déconcertés, ils prirent le parti de regagner Gélypolis, sur
l'axe de l'Aspros.



ΑΟΗΝΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ